

Quelques résolutions

pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté

L'accompagnement spirituel.

Le devoir de se former.

L'accompagnement spirituel

Un père spirituel pour nous aider à gouverner notre vie

Gouverner sa vie n'est pas chose aisée et les réponses aux questions que celle-ci nous pose ne nous paraissent pas toujours évidentes.

Au-delà même du discernement entre le Bien et le Mal, il s'agit parfois de choisir **le meilleur bien**, dans les circonstances de la vie conjugale, familiale, professionnelle, sociale, **le meilleur chemin** pour progresser dans l'amour de Dieu et du prochain. L'histoire des saints, dûment reconnus comme tels par l'Église, montre qu'ils ont bénéficié des **services d'un père spirituel**.



Le choix du père spirituel est délicat

Dans certains cas, c'est le Ciel, lui-même, qui a fait savoir à tel ou telle qu'Il lui ferait rencontrer en temps utile le guide adéquat. Le terme adéquat a son importance, car chaque âme est unique, comme chaque père spirituel l'est également, ce qui explique la nécessité d'une **compréhension humaine mutuelle des deux sujets**. L'expérience montre, en tout cas, que beaucoup ressentent un bienfait spirituel d'un tel accompagnement.

Divers types d'accompagnement

L'accompagnement spirituel peut prendre des formes diverses, certains ressentent le besoin d'être **dirigés**, d'autres d'être **guidés**, d'autres d'être **conseillés**.

Toutefois il y a des caractéristiques communes à ceux qui ont le charisme de l'accompagnement en question, et la plus importante est une **saine humilité**, car le père spirituel n'est qu'un médiateur et c'est le **Saint-Esprit** qui opère. L'esprit de service et une vie de prière fervente lui sont donc indispensables pour faire du bien à ceux qui se confient à lui.

Quant aux qualités humaines nécessaires, on peut citer : **une bienveillance sans faiblesse, une rigueur intellectuelle sans rigidité, une fermeté sans dureté, une douceur sans complaisance.** Tel prêtre, qui est un « lion » en chaire, peut se montrer sous un jour très différent dans cette mission.

Distinguer exercice de l'autorité et direction spirituelle

Dans tous les cas, il faut que s'instaure un **climat de confiance réciproque**, car celui qui est guidé livre au guide les éléments clés de sa vie intérieure, son for interne selon la formule consacrée ; mais le guide n'a pas à vérifier si le « guidé » est, dans sa vie, en cohérence au for externe avec ce qu'il dit de lui.

La **confidentialité absolue** est évidemment requise, ce qui est une **règle familière aux prêtres**, habitués à garder le secret de la confession. On peut également penser qu'une religieuse cloîtrée, à condition d'avoir été formée à ce rôle et d'en avoir le charisme, peut légitimement accompagner avec fruit des fidèles.

Même avis pour des moines, qui ont souvent joué ce rôle dans l'histoire de l'Église. Pour ma part, je suis beaucoup plus réservé sur le fait que cette mission puisse être remplie en dehors de ces cas.

Je pense que beaucoup de difficultés, survenues dans les communautés nouvelles, nées depuis une quarantaine d'années, ont été dues au "mélange" for interne-for externe et à la **confusion entre l'exercice de l'autorité et la direction spirituelle.**

Distinguer domaine psychologique et domaine spirituel

Il existe en outre un autre danger, à l'intérieur même de l'accompagnement spirituel, c'est la **confusion entre le domaine psychologique et le domaine spirituel.**

Une bonne distinction

Dans la demande faite aux accompagnateurs potentiels intervient souvent en fait un besoin d'aide lié à un psychisme perturbé par les événements de la vie de la personne. Remettre de l'ordre à ce niveau peut être un préalable indispensable à un accompagnement spirituel fructueux, mais ce n'est pas de la compétence d'un guide spirituel.

En revanche, sa formation doit lui permettre de déceler les difficultés psychologiques pour éclairer le fidèle et lui conseiller de rencontrer, dans un autre cadre, une personne compétente et ...chrétienne.

De fait, l'être humain est complexe, son psychisme est à l'interface de ce qui vient « d'en haut », l'esprit fait à l'image de Dieu, et de ce qui vient « d'en bas », les émotions et pulsions sans oublier l'imaginaire, domaine où l'esprit du mal est dans son élément pour semer le trouble.

L'écheveau n'est pas toujours facile à démêler et, sans la grâce de Dieu et le merveilleux don de conseil, c'est même mission impossible.

Extrait d'un article paru dans *L'Homme nouveau*, n°1508, du 31 décembre 2011, du père Yannik Bonnet.

“ Citations

Saint Thomas nomme, précisément parmi les vertus qui font partie de la Prudence, la docilité, qui est une inclination à recevoir la profitable influence d'autrui. Le jugement par lequel vous vous êtes proposé de prendre un Directeur et le choix que vous avez fait de sa personne, sont des actes de docilité, au sens thomiste du mot. Ces actes vous établissent d'avance dans une disposition telle que, sans vous faire aucune violence, vous faites spontanément vôtre la pensée de votre Directeur, à mesure qu'elle s'exprime devant vous, même lorsque vous n'arrivez pas à la suivre dans toute sa complexité. [...]

Ainsi une mère laisse d'ordinaire marcher son enfant sur la route, mais quand il y a quelque passage difficile, ou qu'il faut aller vite, elle le prend dans ses bras. À bien regarder, c'est ainsi que les choses se passent en nous. Il faut bien que notre raison commande à notre sensibilité, et parfois qu'elle lui fasse violence. Mais cette violence est salutaire et légitime ; tandis que la sensibilité ne voit que son bien particulier, la raison voit le bien supérieur de tout l'homme. Une partie de nous-même commande à l'autre et nul homme de bon sens n'y trouve à redire. Ainsi du Directeur et de son dirigé, qui ne font qu'une seule conscience.

Abbé Berto, Docteur en théologie et en philosophie, ancien Directeur au grand séminaire de Vannes, Directeur des maisons d'enfants Notre-Dame de Joie
Extrait de la lettre sur les principes de la direction spirituelle.

Il est vivement recommandé de fréquenter le site de la Fraternité Saint Pierre, dédié à la formation intellectuelle et spirituelle www.claves.org et de s'abonner à la lettre correspondante.



Le devoir de se former

« La découverte et la réalisation de leur **vocation** et de leur **mission personnelles** comportent, pour les fidèles laïcs, l'exigence **d'une formation à la vie dans l'UNITÉ.**

Dans leur existence, ils ne peuvent avoir deux vies parallèles :

- D'un côté, la vie qu'on nomme "spirituelle", avec ses valeurs et ses exigences,
- De l'autre côté, la vie dite "séculière", c'est-à-dire la vie de famille, de travail, de rapports sociaux, d'engagement politique, d'activités culturelles.

Ce divorce entre la foi dont ils se réclament **et le comportement** quotidien d'un grand nombre est à compter **parmi les plus graves erreurs** de notre temps (cf décret sur l'activité missionnaire de l'Église, Ad gentes)

Il n'est pas douteux que la **formation spirituelle** doive occuper une place privilégiée dans la vie de chacun. La **formation doctrinale** des fidèles laïcs se révèle de nos jours, de plus en plus urgente..., du fait de la nécessité de "rendre raison à l'espérance" qui est en eux.

Il est tout à fait indispensable, en particulier, que les fidèles laïcs, surtout ceux qui sont engagés de diverses façons sur le terrain social ou politique, aient une connaissance plus précise de la **doctrine sociale de l'Église...** qui renferme des principes de réflexion, des critères de jugement et des directives pour l'action. Cette doctrine doit se trouver dans le programme de base de la catéchèse.

Il n'y a pas de formation véritable et efficace si chacun n'assume pas et ne développe pas par lui-même la responsabilité de sa formation : toute formation, en effet, est essentiellement "auto-formation"... Mieux nous nous formons, plus nous nous rendons capables de former les autres. »

Exhortation Apostolique *Christifideles Laïci*, saint Jean-Paul II,
30 décembre 1988